

Chapitre 2 : Natalité et Fécondité dans le Monde

1. La natalité dans le monde

Chaque année, environ **80 millions de nouveaux êtres humains** naissent sur la planète. Le **taux de natalité mondial** est d'environ **17 naissances pour 1 000 habitants**.

Répartition géographique des naissances :

- **Inde** : 25 millions de naissances (18 naissances pour 1 000 habitants)
- **Chine** : 10 millions (17 naissances pour 1 000 habitants)
- **Pays développés** : 11 millions (9 naissances pour 1 000 habitants)

La natalité reste **très élevée** dans certains pays, notamment en **Afrique tropicale** :

- **RDC** : 45 naissances pour 1 000 habitants
- **Niger** : 45 naissances pour 1 000 habitants
- **Somalie** : 43 naissances pour 1 000 habitants

Attention aux valeurs relatives : taux vs nombre de naissances

Un pays peut avoir :

- un **taux élevé** mais **peu de naissances** (ex. Niger : 45 ‰ → 1 224 000 naissances)
- un **taux faible** mais **beaucoup de naissances** (ex. Chine : 7 ‰ → 9 884 000 naissances)

→ Cela dépend de la **taille totale de la population**.

2. La fécondité dans le monde

La **fécondité** mesure le nombre moyen d'enfants par femme.

Moyenne mondiale :

- **2,2 enfants par femme**
- Médiane : **2 enfants par femme**
- Forte baisse depuis plusieurs décennies, avec des disparités importantes.

Exemples de régions :

Asie :

- Taux de natalité : 14 ‰
- Indice conjoncturel de fécondité (ICF) : **1,9**
- Population de +65 ans : 19 pour 100 personnes
- Population totale : 4 739 millions

Afrique :

- Taux de natalité : 32 ‰
- ICF : **4,3**
- Population de +65 ans : 3 pour 100 personnes
- Population totale : 1 453 millions

3. Fécondité selon le niveau de développement

Dans les pays développés :

Moyenne : **1,5 enfant par femme**, sous le seuil de renouvellement (2,1)

- Espagne : 1,1
- Italie / Bosnie : 1,2
- Hong Kong / Macao : 0,7
- Taïwan / Corée du Sud : 0,8

→ Ces pays risquent une **diminution de population**, même sans tenir compte des migrations.
Exemple : **Corée du Sud** – la population pourrait presque disparaître d'ici la fin du XXI^e siècle.

Évolution rapide :

- France : au-dessus du seuil en 2023, mais **sous le seuil** en 2025.

Dans les pays moins développés :

Fécondité forte : **4,6 enfants par femme**

Exemples :

- Niger : 6,7
- RDC, Congo, Somalie : 6

- Côte d'Ivoire : 4,5
- Soudan / Afghanistan : 4,4

→ Différences importantes entre **villes** et **campagnes**.

4. Différences régionales

Selon les régions, on distingue plusieurs catégories :

Très faible fécondité (ICF < 2) :

- Europe (dont Russie, Ukraine, Biélorussie ≈ 1,5)
- Chine, Thaïlande (1,1), Japon (1,3), Philippines
- Amérique centrale (ex : Costa Rica)

Fécondité moyenne :

- USA, Mexique, Brésil, Équateur
- Polynésie
- Maghreb
- Afrique australe (ex : Afrique du Sud)

Forte fécondité :

- Afrique centrale, Afrique de l'Ouest
- Proche et Moyen-Orient (ex : Yémen, Arabie Saoudite ≈ 7 enfants/femme)

5. Évolution de la fécondité dans le monde

La fécondité baisse **partout**, mais pas au même rythme.

- **Baisse précoce** : Europe, Amérique du Nord
- **Baisse tardive** : Afrique (population jeune, nécessité économique ou traditionnelle d'avoir des enfants)

La diminution dépend aussi de la **mortalité** :

- Plus la mortalité baisse vite → plus la fécondité baisse vite.
Exemples :
- Passage de 5 à 2 enfants/femme :

- Europe → 1,5 siècle
- Hong Kong → 20 ans

Facteur principal : **niveau de vie**

→ Plus un pays est riche :

- moins on meurt
- moins on se reproduit

6. Politiques familiales et contrôle des naissances

La limitation de la natalité s'est progressivement étendue à tous les pays du monde, souvent sous l'influence des **pays du Nord**. Ceux-ci percevaient la forte croissance démographique des **pays du Sud** comme un risque de déséquilibre : un Sud plus nombreux pourrait devenir plus revendicatif sur les plans économique et politique.

La baisse de la fécondité dépend aussi de **l'inertie démographique** :

- dans une population **jeune**, la fécondité baisse lentement ;
- dans une population **vieillissante**, elle diminue plus rapidement.

Selon les régions :

- **fécondité forte** → **baisse importante mais progressive**,
- **fécondité moyenne** → **légère hausse ou légère baisse selon les périodes**,
- **tendance générale** → **baisse mondiale** avec peu de remontées.

Tendances régionales actuelles :

- **Asie du Sud** : fécondité en baisse continue ;
- **Europe** : fécondité durablement faible ;
- **Amériques** : fécondité faible partout ;
- **Afrique** : contraste entre
 - **Afrique de l'Ouest** : fécondité forte mais en baisse,
 - **Afrique australe** : fécondité déjà faible.

Exemple principal : la Chine

- Politique de l'enfant unique dès les années 1960
- Impact massif sur la population mondiale

- Reflète la peur dans les pays du Nord d'un déséquilibre démographique mondial

La réduction de la fécondité dépend aussi de **l'âge moyen de la population** (inertie démographique).

7. Fécondité masculine

Les études récentes s'intéressent aussi à la **fécondité des hommes**.

- Les hommes ont une durée de fécondité **plus longue** que les femmes.
- Existence fréquente de **multipaternité**.
Exemples :
- France : âge moyen des pères → 28 ans
- Sénégal : âge moyen → 44 ans, mais certains enfants naissent de pères de 75–79 ans

→ Contrôler uniquement la fécondité des femmes ne donne pas toujours une image complète.

8. Mortalité infantile et natalité

La mortalité infantile influence fortement la natalité :

→ Si de nombreux enfants meurent, les parents en ont davantage.

Décès d'enfants de moins de 1 an pour 1000 naissances :

- Afrique : 53
- Asie : 28
- Amérique latine : 17
- Europe / Amérique du Nord : 5
- Océanie : 20

Rapport naturel des sexes :

- 105 garçons pour 100 filles
Car les garçons meurent plus souvent dans la petite enfance.

Sélection culturelle :

Dans certaines sociétés (Chine, Inde, Méditerranée) → préférence pour les garçons

→ Sélectivité prénatale

→ Surreprésentation : 110 garçons pour 100 filles

→ Dégradation des conditions de vie des femmes

9. La contraception

Facteur essentiel de la baisse de la fécondité :

→ Séparation entre sexualité et reproduction (pilule, préservatifs, stérilisation...).

- **2/3 des couples** en âge de procréer utilisent une contraception.
- Plus répandue dans les pays développés.

Types de contraception :

- **Stérilisation féminine : 32 %** (très fréquente en Inde → 50 % des couples)
- **Stérilisation masculine : 2 %**
- **Contraception hormonale** : majoritaire en France
- **Préservatif** : très utilisé au Japon

Les niveaux d'utilisation dépendent du **niveau d'éducation**, de la **santé**, et des **droits des femmes** (ex : accès à l'avortement, très limité en Amérique centrale).

10. Impact de l'éducation et du niveau socio-économique sur la fécondité

1. Effet de l'instruction et de l'économie

- L'éducation des femmes réduit la fécondité en améliorant :
 - La santé maternelle.
 - La mortalité infantile et juvénile.
 - L'utilisation des moyens de contraception.
- L'instruction favorise l'indépendance financière et sociale, détachée de la natalité.
- Un niveau de vie plus élevé permet :
 - Une meilleure alimentation.
 - Un meilleur accès aux soins.
- La baisse de la mortalité infantile permet aux couples de choisir d'avoir moins d'enfants (autorégulation).

2. Facteurs sociaux et culturels

- **Âge au mariage** : plus il est précoce, plus le nombre d'enfants potentiels est élevé (ex. Niger, mariage avant 18 ans, illégal en France depuis 2006).

- Durée du veuvage : influence indirecte sur la fécondité selon les traditions locales.
- Volonté familiale : certaines familles souhaitent avoir plus ou moins d'enfants selon les besoins économiques, sociaux ou culturels.

3. Volonté familiale et contrôle des naissances

- Dans certaines régions, l'État ou des politiques publiques interviennent pour limiter le nombre d'enfants afin de soutenir le développement économique.
 - Exemple : Chine, politique de limitation des naissances à partir des années 1970, abandonnée récemment.
 - Dans certains pays d'Asie, des politiques ont limité la taille des familles.
- Limites de ces politiques :
 - Souvent perçues comme coercitives ou coloniales, surtout sur des populations marginalisées (années 1980-1990).
 - Moins efficaces que l'instruction ou l'amélioration des conditions économiques pour réduire la fécondité.
- Décision individuelle : le choix d'avoir des enfants reste principalement personnel, influencé par de nombreux facteurs.
- Exemples de sociétés favorisant encore la natalité : Israël, Russie, Turquie, Iran.
- Tendances générales : la fécondité continue de baisser dans le monde. Le rythme de cette baisse dépend surtout du développement économique des pays les plus pauvres.

4. Facteurs naturels et structurels de la fécondité

- Ressources et revenus.
- Niveau de vie et technologies.
- Hygiène et santé.
- Éducation et statut des femmes.
- Statut des enfants au sein de la famille.
- Structure sociale et politiques familiales.
- Capacité d'accueil des jeunes enfants (crèches, écoles).
- Pratiques culturelles, religieuses et législation.

11. Migrations et population

1. Lien avec l'accroissement naturel

- Les migrations sont étroitement liées à la croissance naturelle de la population.
- Les régions à forte population jeune et à croissance démographique rapide génèrent des migrations internes et internationales.
- Ces déplacements participent à l'**urbanisation** et à la redistribution de la population sur le territoire.

2. Causes économiques et sociales

- Les migrations répondent aux **inégalités économiques et sociales**, mesurées par l'IDH (Indice de Développement Humain).
- Trois facteurs principaux influencent les migrations :
 1. **Espérance de vie à la naissance** : traduit l'accès aux soins et à la santé.
 2. **Niveau d'éducation** : favorise l'autonomie sociale et professionnelle et oriente les choix migratoires.
 3. **Revenu national brut par habitant** : indicateur du niveau de vie et de l'accès aux biens, services, culture et transports.
- Les populations se déplacent vers des zones offrant de meilleures conditions selon ces critères, à l'intérieur de leur pays ou à l'international.

3. Concentration urbaine et étapes des migrations

- Les migrations se concentrent principalement dans les villes, entraînant une **urbanisation rapide**, surtout là où la croissance démographique est forte.
- Les migrants ne se déplacent pas uniquement pour le travail : ils cherchent également un meilleur accès à **l'éducation, aux soins, aux droits sociaux et à l'eau potable**.
- Les migrations se font souvent **par étapes** :
 1. Ville de proximité.
 2. Grande ville régionale.
 3. Capitale.
 4. Parfois vers une autre ville ou un autre pays.

4. Migrations internationales et ouverture politique

- Depuis quelques années, l'Union européenne a progressivement ouvert certaines voies à l'accueil des migrants.
- **Impact démographique** :
 - Avec migrants : stabilisation ou augmentation de la population.
 - Sans migrants : baisse de la population dans plusieurs pays.

5. Conflits et migrations forcées

- Les conflits sont une cause majeure de déplacements, souvent initiaux temporaires mais parfois permanents.
- Les populations quittent leurs habitations habituelles pour se protéger : exodes internes ou vers des pays voisins.
- Exemples : Syrie, Ukraine, Palestine, Soudan.
 - Syrie : perte de 20 % de sa population.
 - Palestine : plus de réfugiés que de personnes vivant dans le territoire.
 - Soudan : plus de la moitié de la population déplacée à l'extérieur du pays.
- Les réfugiés bénéficient du **droit humanitaire**, qui reconnaît le droit de se mettre à l'abri en cas de conflit.

6. Caractéristiques des migrants

- Majoritairement jeunes et en âge de reproduction.
- Les migrations sont souvent de proximité, mais peuvent aussi être internationales.
- Exemple : États-Unis, 2019 → 13,6 % de la population née à l'étranger.
- Les migrations contribuent à **stabiliser ou augmenter la population** dans les pays d'accueil, contrairement à la baisse démographique qui toucherait ces pays sans ces flux.

7. Tendances futures et répartition mondiale

- 2050 : forte croissance démographique en Afrique subsaharienne et au Moyen-Orient ; ralentissement en Asie et en Amériques.
- Déséquilibre régional : Europe et Asie de l'Est perdent de la population, tandis que les pays du Sud continuent de croître.
- Les migrations continueront de jouer un rôle central dans la redistribution des populations et dans l'urbanisation mondiale.

8. Nombre de migrants dans le monde

- Aujourd'hui, environ **1 milliard de personnes** vivent en dehors du lieu où elles devraient se trouver, qu'il s'agisse de migrations volontaires, économiques, éducatives ou forcées.